

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 8 (1969)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Der Garten des Krematoriums Golders Green in London = Le jardin du crématoire Golders Green à Londres = The garden of Golders Green Crematory in London  
**Autor:** Mathys, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-133167>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Die Kremation ist eine Beisetzungsart, die in England mehr und mehr Verbreitung findet, und erfreulicherweise werden mit ihr auch Versuche einer neuen Gestaltungsweise von Totengedenkstätten unternommen. Der Garten des Krematoriums Golders Green, eines privaten Unternehmens, verdient als Versuch in dieser Richtung unsere Beachtung.

Das auffallendste und wohl erstaunlichste Merkmal dieser ausgedehnten Anlage ist der völlige Verzicht auf Gedenkzeichen handwerklicher oder künstlerischer Gestaltung irgendwelcher Art. Der Anblick einer «Materialschlacht der Grabsteinindustrie», wie er sich leider fast allenthalben auf unseren Friedhöfen bietet, bleibt dem Besucher dieser Gedenkstätte erspart. Er findet dafür an oder bei den Pflanzen der Gartenanlage — Kleinsträuchern und Bäumen — ganz schlichte Etiketten mit den Namen der Verstorbenen, deren Asche auf dem grossen zentralen Rasenfeld ausgestreut wurde (ein Andenken wird auch in den Räumlichkeiten des Krematoriums aufbewahrt).

Die Gedenkpflanzen werden den Verstorbenen, je nach Wunsch der Hinterbliebenen, 5, 10, 15 oder mehr Jahre zugeordnet. Die Pflanzen sind Bestandteil der Anlage und werden von der Krematoriums-Gesellschaft gepflegt und nötigenfalls auch ersetzt.

Wenn auch den Grabsteinproduzenten angesichts eines solchen Beispiels ein un-

La crémation est une forme d'inhumation qui devient de plus en plus usuelle en Angleterre. Grâce à ce fait, on entreprend aussi des tentatives pour la création de nouveaux lieux de commémoration pour les défunts. Le jardin du crématoire Golders Green, une entreprise privée, mérite notre attention comme tentative de ce genre.

La caractéristique la plus remarquable et la plus étonnante de ce grand jardin consiste en renoncer complètement à des signes commémoratifs de création artisanale ou artistique. On épargne au visiteur la vue d'une «bataille de matériaux de l'industrie des pierres tombales», comme elle se présente malheureusement presque partout sur nos cimetières. Par contre, il trouvera attachées aux plantes du jardin — buissons et arbres — de simples étiquettes avec les noms des défunts, dont les cendres ont été répandues sur le gazon central (on garde aussi un souvenir dans les localités du crématoire).

Les plantes commémoratives sont dédiées aux défunts, selon le désir des survivants, pendant 5, 10 ou 15 ans ou même plus. Les plantes forment partie intégrante du jardin et sont soignées et remplacées en cas de besoin par la Société du Crématoire.

Les créateurs de pierre tombales ne seront peut-être pas d'accord avec une telle solution — pensons aux conséquences si cet

Cremation is a type of interment which is more and more widely adopted in Great Britain, and it is gratifying to note that, along with it, attempts are made at new designs in burial grounds. The garden of the Golders Green Crematory, a private venture, merits attention as an experiment in this direction.

The most striking and probably surprising characteristic of this major enclosure is that all memorials by artisans or artists of any kind were completely dispensed with. We are spared the sight of a «battle of materials of the tombstone industry» which is unfortunately offered in almost all our cemeteries. Instead, the visitors finds quite plain plates on or near the plants of the garden — miniature shrubs and trees — showing the name of the deceased whose ashes were spread on the large central lawn area (a memento is also kept on the crematorium premises).

The commemorative plants are appropriated to the dead, as stipulated by their survivors, for five, ten or fifteen years. The plants are part of the cemetery and are cared for by the crematory company and, if necessary, also replaced.

While this example might give rise to misgivings in the circles of tombstone producers — imagine the consequences if this were to be generally adopted! — the idea of such a memorial place with plants form-

1



1 In der langen Rosenrabatte des Krematoriums Golders Green in London trägt jede Pflanze den Namen eines Verstorbenen. Auf der grossen Rasenfläche, die auf unserem Bild rechts beginnt, wird die Asche der Verstorbenen verstreut.

2 Alle Gehölze im Garten des Krematoriums Golders Green in London tragen Namen von Verstorbenen. An Stelle von Urnen oder anderen Grabzeichen sind hier also ausschliesslich Pflanzen getreten. Bedauerlich ist nur, dass diese Pflanzung nicht besser gestaltet wurde. Sie enthält das bekannte englische Gärtner-Sortiment in willkürlicher Zusammenstellung und Mischung.

3 Hochstamm-Hängerosen an Stelle von Grabzeichen in einem Hof des Krematoriums Golders Green in London. Auch hier trägt jede Pflanze den Namen eines Verstorbenen.

Bilder: HM

angenehmes Gefühl beschleichen mag — man bedenke die Konsequenzen, wenn so etwas Schule machen würde — so ist doch die Idee einer Gedenkstätte mit Pflanzen als lebendigen, blühenden und wachsenden Erinnerungszeichen, an sich eine sehr beachtenswerte. Der Gedanke ist zwar nicht neu, gibt es doch z. B. auf einer Bergkuppe in der Nähe von Turin, einen Föhrenhain für gefallene Soldaten, in dem jeder Baum den Namen eines Gefallenen trägt.

Die Wirklichkeit eines Gedenkgartens, sofern man sich dabei nicht auf einen lichten Baumbestand beschränkt, wie beim eben erwähnten Soldatenfriedhof, stellt den Gestalter jedoch vor eine Aufgabe, für die es keine «Routine-Lösung» mehr gibt. Gestalterisch und pflanzenkundlich müssen da höchste Ansprüche gestellt werden, wenn nicht alles in einem gärtnerisch-botanischen Salat enden soll, der ebenso wenig erbaulich ist wie die gekünstelte Steinwüste.

Die Anlage des Krematoriums Golders Green ist nun — wie nicht anders zu erwarten — grösstenteils zu einem gärtnerisch-botanischen Durcheinander spezifisch englischer Prägung geworden. Ansätze zu Grosszügigkeit gleiten überall wieder ab in die heillose Rabattenschnörkelei und lassen kaum ein gutes Parkbild zustandekommen. So bleibt uns der Gedanke der Anlage als solcher zu würdigen, verbunden mit der Mahnung, dass es mit der Verbannung der Steine allein nicht getan ist. Der gärtnerischen Gestaltung bleibt dann die doppelte Verantwortung überbunden. HM

2



1 Dans la longue roseraie du crématoire Golders Green à Londres, chaque plante porte le nom d'un défunt. Les cendres des défunts sont dispersées sur la grande surface gazonnée qui commence à droite dans notre image.

2 Tous les bosquets dans le jardin du crématoire de Golders Green à Londres portent les noms de défunts. Les plantes ont pris exclusivement la place des urnes ou d'autres signes funéraires. On ne peut que déplorer que cette plantation n'ait pas été mieux aménagée. Elle contient le sortiment jardinier anglais que l'on connaît, dans une composition et un mélange arbitraires.

3 Roses pendantes à longue tige à la place de signes funéraires dans une cour du crématoire de Golders Green à Londres. Ici aussi chaque plante porte le nom d'un défunt.

Photos: HM

exemple était suivi par d'autres — mais l'idée d'un endroit commémoratif dans lequel les plantes sont un signe de souvenir vivant, fleurissant et grandissant n'en est pas moins remarquable. L'idée n'est cependant pas nouvelle, il existe par exemple sur une colline des alentours de Turin un bosquet de pins dans lequel chaque arbre porte le nom d'un soldat tombé à la guerre. La réalisation d'un jardin commémoratif pose au créateur des problèmes pour lesquels il n'existe plus de «solution routinière», si l'on ne veut se limiter à un effectif d'arbres clairsemés, comme dans le cimetière de soldats mentionné. Il faut avoir là de très grandes exigences au point de vue jardinage et botanique si le tout ne doit pas aboutir à un pêle-mêle, ce qui serait aussi peu édifiant qu'un désert artificiel de pierres.

Le jardin du crématoire Golders Green est devenu — comme on pouvait s'y attendre — en grande partie un pêle-mêle d'art de jardinage et de botanique d'un caractère spécifiquement anglais. Il y a des essais de générosité qui cependant retombent dans la banalité par d'horribles ornements baroques dans les plate-bandes et qui ne laissent pas surgir une bonne image de parc. Il ne nous reste donc qu'à apprécier l'idée de ce jardin comme telle en ajoutant l'avertissement qu'il ne suffit pas de bannir les pierres. L'aménagement du jardin porte alors une double responsabilité qui ne devrait pas faire faute dans ces circonstances. HM

1 In the long rose border of the Golders Green Crematory, London, each plant carries the name of a dead person. The ashes are scattered over the large lawn area beginning on the right.

2 All woody plants in the Golders Green Cemetery, London, bear the name of persons deceased. The place of urns or headstones has been taken by plants exclusively. The only regrettable thing is that plantings were not better designed. They contain the well-known English gardener's range in haphazard layout and mixture.

3 Tree-type hanging roses instead of tombstones in a yard of Golders Green Cemetery, London. Here again, each plant bears the name of one deceased.

Photographs: HM

ing, flowering and growing mementoes is as such a most remarkable idea. It is not novel: by way of example, there exists a pine grove for fallen soldiers on a mountain top near Torino, Italy, where each tree bears the name of a victim.

The design of a commemorative garden poses problems, however, because there exists no routine solution unless one confines oneself to a light stand of trees as in the military cemetery just alluded to. The highest demands must be made in terms of design and botany unless everything is to result in a gardener's and botanist's salad which is just as unsatisfactory as an artificial rockery.

The appearance of the Golders Green Crematorium has now become — as was to be expected — largely a gardening and botanical medley of a specifically English character.

Beginnings of generous layout everywhere degenerate into hopeless tangles of herbaceous borders and hardly permit a satisfactory park picture to emerge.

We can thus but commend the idea of the thing as such and add the warning that mere banning the stones alone will not do. The garden designer bears a double responsibility and he must not fail under these circumstances. HM

3



22